

## Présentation

**Historique.** Une église voit certainement le jour lors de l'implantation du village et du château au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Les guerres de Religion la détruisent en partie. Elle n'a plus de toit en 1599 et en 1618 elle *est en assez pauvre état, toute découverte*. En 1641, elle n'est toujours pas voûtée ni blanchie, mais il est recensé *une grande pierre pour les fonts baptismaux*, qui est encore en place actuellement. Sur l'autel est signalé un *tableau fort indigne*, c'est-à-dire en mauvais état. La situation dure jusqu'en l'année 1641. Dédiée à Notre Dame et sous le patronage de saint Joseph, elle est rebâtie à cette date comme en témoigne la pierre de fondation à l'extérieur de l'église. Une plaque, à l'intérieur près du chœur, mentionne qu'en 1643, l'église a été dédiée à saint Joseph et à la Vierge immaculée. Une visite de l'évêque en 1687 confirme le bon état de l'église, *couverte de tuiles, voûtée en croisillons, pavée*. Trois autels sont signalés, ornés chacun d'un tableau, le maître autel et les autels du Rosaire et de saint Joseph, ces trois autels étant encore en place aujourd'hui. Au clocher, sont suspendues deux cloches pesant environ 6 quintaux et deux portes permettent d'entrer dans l'église. Au 19<sup>e</sup> siècle, les trois autels sont toujours aux mêmes emplacements et sont signalées deux statues en 1861, celles de la Vierge et de saint Joseph. Une troisième apparaît en 1873, sans connaître son nom. Lors de l'inventaire de 1906, sont recensés les trois tableaux et cinq statues.

**Architecture.** L'église présente aujourd'hui une nef formée de deux travées voûtées d'arêtes, en *croisillons* comme relaté en 1687, retombant sur des colonnes engagées dans des piliers rectangulaires. Deux grandes arcades en plein cintre ouvrent sur deux bas-côtés également voûtés d'arêtes. La nef se prolonge par une troisième travée formant un chœur à chevet plat couvert d'une voûte à arêtes rayonnantes reposant sur six colonnes engagées dans des piliers.

**Mobilier.** Le maître autel en marbre blanc a été acquis à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et a gardé sa place contre le mur de chevet. Deux autres autels sont placés dans chacune des chapelles latérales. Une très belle cuve baptismale en pierre du pays est disposée près de l'entrée à gauche.

**Tableaux.** Il s'en présente quatre, dont trois au-dessus de chacun des trois autels. Dans le chœur est exposée une toile représentant l'Assomption de la Vierge. Dans la chapelle gauche, un tableau du Rosaire et dans celle de droite le mariage de la Vierge avec saint Joseph. Un quatrième, la Sainte Famille est actuellement en exposition. En 1906, seuls les trois premiers sont recensés.

**Statues.** On en dénombre quatre. Sur et à côté de l'autel de la chapelle gauche, on reconnaît une Vierge assise avec l'Enfant Jésus sur les genoux, Notre-Dame d'Espavant et à côté, saint Antoine de Padoue. Au fond de la nef gauche, une Vierge à l'Enfant. Sur le mur d'entrée, à droite, est exposé, en buste, une Vierge à l'Enfant.

La pierre de fondation

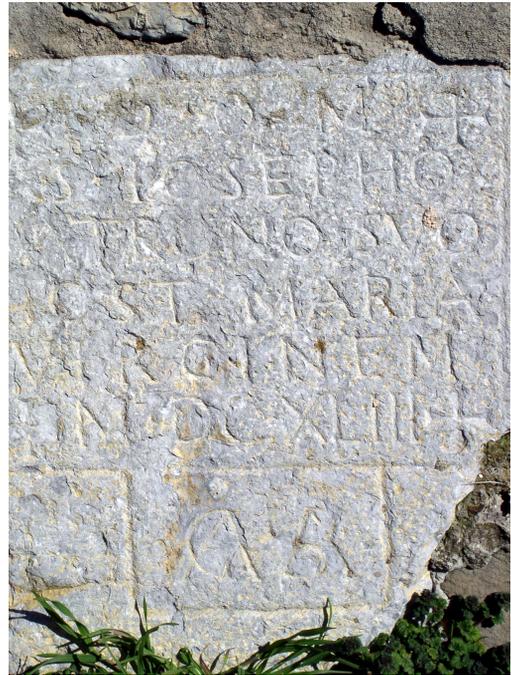
⊕ D. O. M. ⊕  
 S. IOSEPHO  
 (PA)TRONO SVO  
 (P)OST MARIA  
 VIRGINEM  
 ⊕ MDCXLIII ⊕

D.O.M. : Deo optimo maximo

« Au Dieu très bon, très grand »

A saint Joseph, son patron, après la Vierge  
 Marie. 1643

D.O.M. : formule de dédicace des  
 édifices religieux catholiques



La plaque commémorative



D. O. M  
 OMNIVM CONIVGVM  
 CASTISSIMO  
 OMNIVM PATRV  
 FOELICISSIMO  
 OMNIVM SANCTORV  
 SANCTISSIMO  
 IOSEPHO  
 COMVNT SIGOYERI  
 QVEM SIBI VNANIMI OMNIV  
 SVORV CIVI CONSENSV AC  
 VOTO IN PATRONV AC PROTEC  
 TORE POST MAM (postquam) DEI PARAM  
 ELEGIT EI Q HOC SACELLV PIS  
 SVMP TIBVS EREXIT IN HON  
 OREN SANCTISSIMI IPSIVS CON  
 IVGII CVM EADE INMACVLATA  
 VIRGINE DEI GENETRICE MAT  
 AD PERPERTVA REI MEMORIA  
 HOC MONVMENTV POSVIT  
 ANNO DOMINICAE INCARNÖIS 1644

Proposition de lecture : A Joseph, au plus cher de tous les époux, au plus heureux de tous les pères, au plus saint parmi tous les saints, la communauté de Sigoyer, laquelle, unanimement, par tous les habitants, l'a choisi comme patron et protecteur comme obéissant à Dieu et pour cela a élevé ce sanctuaire grâce à de pieuses donations, en l'honneur du plus saint des époux, avec la Vierge immaculée mère de Dieu, à jamais en mémoire de cet évènement a posé cette pierre l'an de l'incarnation du Seigneur, 1644.

## Portes de l'église

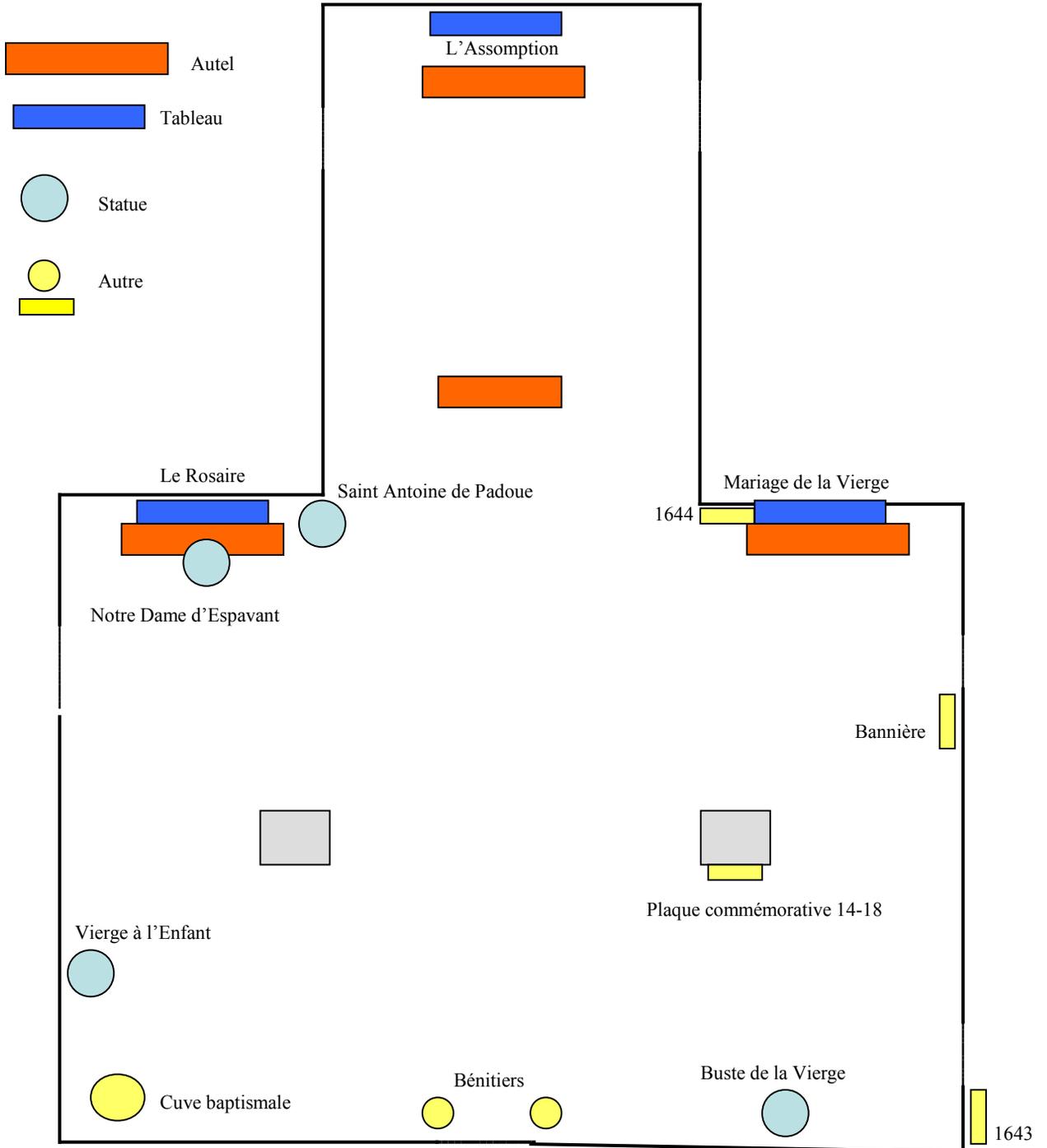


La porte nord était obturée. Des travaux récents l'ont réhabilitée. Son encadrement est formé d'un arc plein cintre constitué de claveaux reposant en continuité sur les piédroits. Claveaux et piédroits sont formés de moellons dont les queues ne sont pas rectilignes au parement de la maçonnerie. L'encadrement est au droit du nu du mur. Sur la clef est gravée la date de 1617



La porte ouest est formée d'un linteau reposant sur deux coussinets. Le linteau est surmonté d'un arc plein cintre.

# Iconographie et statuaire



Relevé mars 2004

Nord

1 m

## La Sainte Famille



Ce tableau correspond aux deux patrons titulaires que la paroisse a choisi lors de la restauration de l'église en 1644, Marie et Joseph. Il représente une Sainte Famille et exprime le bonheur d'un père et d'une mère avec leur enfant. Jésus, dans les bras de Joseph, est tourné vers Marie qui lui tend les bras. Ce mouvement est prolongé par celui de Jésus vers Joseph, marquant la profonde unité et l'intense amour qui les relie. Marie est représentée toute jeune, vêtue de rouge et de bleu, signalant son humanité et sa présence céleste. Assise, elle est déjà en majesté, le siège posé sur une estrade, encadrée par un rideau entrouvert. Joseph est, selon la tradition, figuré en homme déjà âgé. Les yeux fermés, son visage est empreint de sérénité. Un pied sur l'estrade, l'autre sur le sol, soulignent que son humilité le conduit vers la sainteté. Il est à la fois proche des hommes et déjà dans le royaume céleste.

*Huile sur toile. 1,10 x 0,80.  
17<sup>e</sup> siècle*

## Tableau du Rosaire



La représentation de la donation du Rosaire a évolué depuis le 17<sup>e</sup> siècle, où la Vierge était assise en majesté, entourée de saints et des quinze petits panneaux figurant les quinze mystères du rosaire. Au 19<sup>e</sup> siècle, la scène est plus dépouillée. La Vierge est maintenant comme en apparition, dans les nuées célestes, entourée d'anges. Les deux saints dominicains, dans le registre inférieur, sont agenouillés, levant la tête vers la Vierge. Elle remet à Dominique le rosaire, tandis que sainte Catherine a les mains jointes, en prière.

*Huile sur toile. 19<sup>e</sup> siècle*

## Tableau de l'Assomption



En partie caché par le dessus de l'autel, le tableau représente l'Assomption de la Vierge. On la voit s'élever au-dessus d'un tombeau ouvert symbolisant son départ dans le ciel. Elle est revêtue de rouge et de bleu, le rouge symbolisant son humanité, le bleu sa présence céleste. Deux personnages, à gauche, dont l'un est à genoux, l'autre debout montrant le ciel du doigt, témoignent de cette assomption. Le personnage à genoux est une femme, l'autre un jeune garçon, symbolisant les deux sexes. Dans le ciel, à droite, deux anges ailés adultes dont l'un lit un parchemin et à gauche deux chérubins, entourent le visage de Marie. Au plus haut, une nuée lumineuse rayonnante vient nimbier la tête de la Vierge. A droite, dans les nuages, deux autres anges ailés, attendent l'arrivée de Marie.

*Huile sur toile. 1,70 x 1,80. 18e siècle*

## Tableau du mariage de la Vierge et de Joseph



Ce tableau, fort imagé, représente le mariage de Marie et de Joseph. Au centre, un prêtre juif bénit les deux mains unies des deux époux. Joseph est à genoux, tenant un bâton fleuri de fleurs de lys. Ce bâton sec a été le seul parmi ceux des prétendants de Marie à fleurir, le désignant comme son époux, selon une tradition apocryphe. La Vierge est debout, tête baissée et les yeux fermés, en signe d'acceptation. A gauche, des femmes dont celle qui tient un livre est sainte Anne, la mère de Marie. A droite, des hommes, avec peut-être saint Joachim, le père de Marie.

Ce tableau rappelle que la paroisse est sous le double patronage de Marie et de Joseph. La pierre commémorative de 1644 le justifie, soulignant la pureté de Marie et les vertus d'époux de Joseph. Il a été librement inspiré d'un tableau de Raphaël, peint en 1504, représentant la même scène. L'évêque, en visite en 1861, remarque que le tableau *a été restauré par un barbouilleur qui a gâté surtout deux figures.*

*Huile sur toile. 1,60 x 1,20. Milieu 17e siècle*

## Le Mariage de la Vierge de Raphaël



Peinture sur bois (117 x 170 cm), 1504. Milan, pinacothèque Brera